

FICHE DE SYNTHÈSE COLLECTIVE

<https://prisme-educ.com/restitutions/>

Contexte de la mobilité	
Dates d'observation 19 mars - 20 mars - 21 mars 2024	Ville et pays Bucarest – Roumanie
	<p>Observateurs : Mmes Elisabeth Mazzieri : Principale du collège Philippe Pescetti de Cervioni M. Guillaume Coppin – IA-IPR Physique Chimie M. Jean-Marie Leonelli – Professeur de Physique Chimie – IAN physique. Mme Emmanuelle Mata – Professeure des écoles - formatrice M. Nicolas Castellani – Professeur de maths IAN maths Mme Carine Bain – professeure d'anglais collège de Cervioni Mme Nadine Battistelli-Giorgi – Chargée de mission DRAFPIC & DAREIC</p> <p>Correspondant sur place : M. Manuel Martins : expert technique international de l'enseignement technique et professionnel.</p>
Structures visitées / Personnes rencontrées	
	<p>19 mars – colegiul național «școală centrală ». Site : https://cnscb.ro/catedra_info.php M. Octavian Lucian Popa, directeur. Mmes Alice Grosu - Mirela Marinescu institutrices - Raisa Vlad Professeure de français</p>
	<p>20 mars – colegiul național «George Coșbuc ». Site : http://www.gcosbuc.ro/ Mme Madalina Dîrmină -Negreanu</p>
	<p>21 mars - școala gimnazială nr 49. Site : https://școala49.ro Mme La directrice de l'établissement Narsisa Petrescu Paraschiva. Angela Vass, professeure d'anglais Valentina Stoian, professeure de français et inspectrice.</p>
<p>Nous adressons tout d'abord nos vifs et sincères remerciements à toutes les équipes qui nous ont accueillis et ont organisé les temps d'observations et d'échanges. Merci aux élèves pour leur participation. La qualité de l'accueil a permis des échanges chaleureux et de grande qualité.</p>	

Organisation du système éducatif roumain.

Școală primară – enseignement primaire de 6 à 10 ans (quatre années)

Répartition des observateurs dans trois classes : CP – CM1 et CM2, dont un cours de langue française.

Les élèves ont le même enseignant sur la scolarité primaire. Les cours sont séquencés avec des pauses de quelques minutes entre chaque séance. Il n'y a pas de récréation dans la cour. Les élèves ont le droit de manger, de boire et d'aller aux toilettes pendant ses pauses ; ils peuvent aussi se parler et de se déplacer.

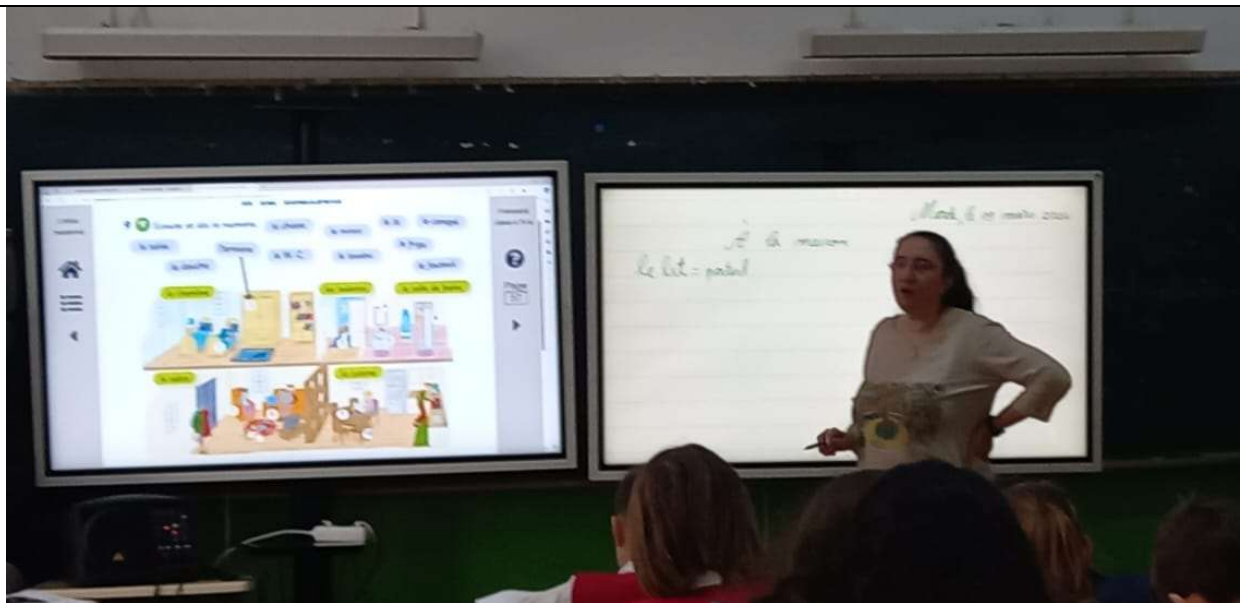
La școala centrala est le plus ancien établissement de Bucarest, initialement fondé pour l'instruction des jeunes filles des classes dirigeantes.

Le 19 mars, l'école fêtait ses 150 ans d'existence : les élèves du lycée avaient préparé un spectacle pour toute l'école.

Aujourd'hui l'établissement accueille des élèves du CP à la terminale, dans un cursus bilingue français-roumain.



Classe de CP



Classe de CM2 – cours de français

Lectie : Je sais...

③ Mon week-end

Pendant le week-end, je me lève à neuf heures quarante-cinq et je prends mon petit-déjeuner avec toute ma famille. Après, je joue un peu aux console. Le samedi après-midi, je fais du vélo et je joue au football avec mon frère. Le dimanche, on va manger chez mes grand-parents et tous ensemble, nous regardons les dessins animés. J'adore le week-end!

Une production écrite d'une élève de CM1



Préparation de la fête de l'école – Grupul Miniton, est de groupe de chanteurs créé à l'initiative de l'enseignante qui écrit des chants et des contes diffusés dans toutes les écoles du pays.



La fête des 150 ans de l'école – élèves de première.

Gimnaziu - enseignement secondaire général de 10 à 14 ans (cinq années)

A la fin du collège, les élèves passent un examen national. Les résultats obtenus à cet examen, ainsi que les notes obtenues au cours des quatre années d'études, conditionnent la poursuite de la scolarité obligatoire, soit dans un « liceu », soit dans une école des arts et métiers.

- scoala gimnazială N°49

Établissement de 1400 élèves implanté dans un quartier de classes moyenne et supérieure.

Enseignements bilingues anglais roumain et français roumain.

Les élèves de collège fréquentent les lieux répartis en trois vagues de 5 heures de cours, afin de pouvoir tous les accueillir.

L'établissement est ouvert de 7h15 à 19h30.

Comme à l'école centrale, il n'y a pas de cantine.

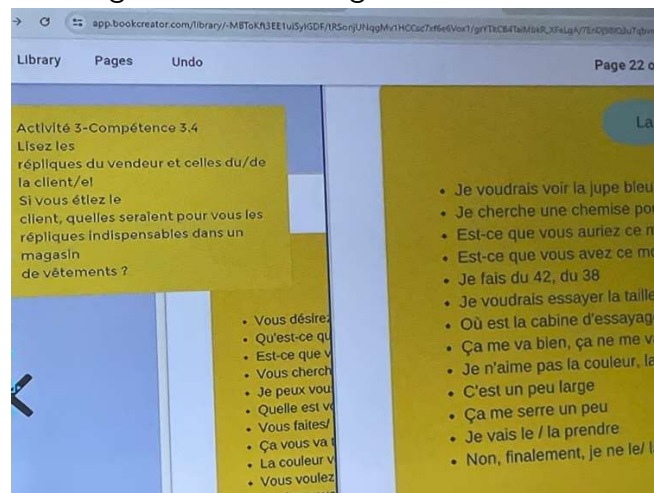


Les couloirs sont des lieux d'exposition des travaux d'élèves et de l'ouverture internationale.





Enseignement de l'anglais, avec des 4^{ème}.



Cours de français



Équipe de direction de l'établissement.



Liceu – Le lycée comprend deux cycles : un cycle inférieur de 14 à 16 ans, et un cycle supérieur de 16 à 18 ou 19 ans. Trois filières possibles : théorique, technologique, « vocationnelle ». A l'issue du cycle inférieur, est délivré un certificat de niveau d'études, « certificate de capacitate », à l'issue du cycle supérieur, le diplôme de baccalauréat.

NB- Dans certains établissements, les élèves sont sélectionnés (sur dossier).

Les observations sont partielles et ne prétendent aucunement à être généralisées.
<https://www.csfef.org/le-systeme-educatif-roumain/> ?

Colegiul național «George Coșbuc».

Lycée bilingue anglais – roumain. Avec enseignement du français.
Nous assistons à deux cours.



Cours de français, journée de la francophonie, pédagogie inversée : discussion sur les productions d'élèves envoyées via Teams au professeur sur la thématique de la réinterprétation d'œuvre d'art.

Chaque élève présente et argumente ses choix en français. Le niveau en langue est excellent.



Dans cette classe, nous avons présenté la Corse aux élèves.



L'institut français de Roumanie à Bucarest.

Nous avons eu l'honneur d'être reçus par Monsieur Julien Chiappone-Lucchesi, directeur général de l'institut français qui nous a présenté ses missions à dominante culturelles ainsi qu'un état des lieux de la présence et de l'influence française en Roumanie. Parmi les objectifs, le développement des coopérations culturelles et éducatives dans un contexte géopolitique particulier.

Il nous a invités à la cérémonie d'ouverture du festival du cinéma français, au cours de laquelle nous avons eu la chance de rencontrer Monsieur Nicolas Warnery, ambassadeur de France en Roumanie.



Monsieur l'ambassadeur et la délégation au festival du cinéma.

État des lieux et analyse

La thématique : *Quelle place occupe le numérique dans la région observée ? Comment s'articule-t-il dans les pratiques éducatives et dans le parcours des élèves ? A quels défis doit-il faire face ?*

Il ne nous est pas possible d'avoir une analyse sur la région dans sa globalité. Toutes nos observations ont été effectuées dans trois établissements. Dans ceux-ci, le numérique pédagogique occupe une place centrale avec une utilisation systématique des tableaux numériques interactifs (TNI) selon des modalités diversifiées : projection de documents, prise de notes, ressources vidéo ou audio sur internet, supports interactifs tels que jeux éducatifs, quiz en ligne (kahoot), exercices d'entraînement ou de stabilisation des acquis, utilisation de Teams pour la gestion du travail personnel des élèves (dans le temps et hors temps scolaire).

Dans **le premier degré** les activités d'apprentissage sont pensées pour mettre les élèves en interaction avec le TNI. Dans les classes observées, la maitresse utilise le TNI aussi bien comme un tableau classique que comme moyen de projeter des écrits. On a pu observer des temps d'interactivité : puzzle, roue des questions.

Dans une classe de CP, en 1h30 d'observation, l'enseignante a proposé six activités différentes soutenues par le numérique : images séquentielles en sciences (avec support papier, découpage), phonologie, correspondances sons-syllabes, rimes, apprentissage de la comptine numérique, chant, activités de rythme corporel, avec une utilisation interactive du TNI.

Dans **le second degré** il sert à la contextualisation et à l'illustration des supports d'activité (projection des supports donnés aux élèves, mise en situation de communication, exercices d'association).

La pratique s'inscrit tout au long de la scolarité des élèves de l'école primaire à la fin du lycée. Les élèves du second degré sont conduits à produire des images ou des textes (en arts plastiques et en langue) et à argumenter les choix.

Le temps de présence en classe étant de cinq heures par jours, les élèves ont du temps pour fournir un travail personnel, en pédagogie inversée.

Quel défi ?

1- C'est la Covid qui a été déterminante dans l'usage généralisé du numérique éducatif. Le financement des équipements peut dépendre de l'État, de partenaires privés ou de la commune. Les chefs d'établissement font une demande préalable de budget auprès de l'institution qui l'alloue.

La démarche des établissements tend plutôt vers la sollicitation de partenaires privés.

2- La partie « suivi de l'élève » (logiciel vie scolaire type Pronote) est en retrait par rapport à l'aspect pédagogique en raison du coût (applications et matériel) qui devrait être supporté par les familles.

3- La sécurisation des données est peu prise en considération : pas de cadre comme la RGPD, ce qui peut expliquer l'absence d'ENT. Il n'y a pas de politique commune de l'usage des TICE. On peut voir apparaître à l'écran des promotions publicitaires pour des entreprises privées ou des produits de consommation pendant les temps de recherche (via google)

4- Une hétérogénéité des pratiques numériques est observée et semble liée à la forte autonomie des établissements. La commune de Bucarest soutient les établissements dans les équipements.

Les finalités attribuées : Quels sont les enjeux affichés ? Quels sont les objectifs visés ?

Un premier enjeu est initialement lié à la Covid : assurer la continuité pédagogique.

Le second enjeu semble être la modernisation de l'enseignement afin d'être en phase avec la réalité de la vie des élèves et l'économie numérique. La Roumanie est un pays dans lequel les start-up se développent. Tout le pays accède maintenant à la fibre.

Les objectifs visés : il s'agit tout d'abord d'améliorer la qualité des enseignements en développant l'interactivité et l'aspect motivant des supports. Les élèves sont incités à utiliser les supports, à se documenter pour produire et rendre compte d'un travail, d'une recherche.

Ensuite, à partir d'une population majoritairement anglophone, l'objectif est de continuer à améliorer les compétences linguistiques en anglais et dans d'autres langues.

Enfin, cette approche assure des relations de confiance entre le professeur et les élèves.

Nous avons observé des classes très calmes, avec des pauses toutes les cinquante minutes au gymnase et au lycée.

Les établissements visités : comment sont-ils équipés sur le plan numérique : les établissements visités étaient équipés de la manière suivante : ordinateurs, tablettes, TBI, salles informatiques, micro-portables. La présence du wifi est assurée dans tous les établissements avec un recours à un double réseau en cas de problème.

Quels sont leurs projets d'établissement en matière d'accompagnement des élèves avec le numérique : espace numérique de travail, webradio, etc. ?

Il nous a été présenté des projets d'établissement planifiés sur quatre ans qui intègrent des dispositifs tels que e-twinning.

Écosystème (l'environnement numérique dont dispose l'enseignant) : existe-t-il un référentiel d'équipement ?

Les établissements étant autonomes, ils décident des équipements nécessaires : on a vu des ordinateurs portables dédiés à l'enseignement des sciences dans un des établissements. Un autre dispose d'un smart lab et d'une imprimante 3D pour la fabrication de matériel didactique.

En revanche, dans chaque établissement, un personnel est employé pour la maintenance des équipements.

Un référentiel national d'équipement ne semble pas exister.

Si oui, par qui est-il déterminé ? Si non, y-a-t-il tout de même une homogénéisation ?

Le point commun est le TNI présent dans tous les établissements visités.

Qui finance les équipements ?

Nous avons observé un dispositif de partenariat pour des TNI installés par des entreprises privées en échange du prêt de salles pour des formations ainsi que des financements internes (fonds de l'établissement).

Existence du BYOD (usage d'un équipement informatique personnel dans un contexte professionnel) ?

Les élèves utilisent leur téléphone portable pour les quiz ainsi que les enseignants. Certains élèves ont un ordinateur. Dans un des établissements un système de prêt est mis en œuvre pour permettre l'accès à l'internet aux élèves qui ne l'ont pas.

Qui choisit le type d'équipement : les familles, les établissements, les communes ou cela se passe-t-il à une autre échelle ?

Ce sont les établissements qui choisissent avec parfois avec le conseil des entreprises privées.

Connexion : qui assure un accès à l'internet ?

L'établissement reçoit un budget de la commune avec lequel il finance la connexion.

Les enseignants : Quel est leur statut ?

Les enseignants possèdent plusieurs statuts, en CDD ou des CDI

Quelles sont leurs compétences numériques initiales ?

Un examen analogue à PIX est obligatoire pour les étudiants. Les enseignants gèrent et financent souvent eux-mêmes leur montée en compétences grâce à de l'auto-formation et/ou sur quelques heures de formation continue.

Attendus ?

Quelle est leur formation (initiale et continue) ?

A bac plus trois années les candidats passent un concours au terme duquel ils obtiennent un CDI ou un CDD attribué en fonction de leur classement. L'avancement de carrière est soumis à examen tous les cinq ans : la formation continue est à l'initiative de l'agent et se fait hors temps d'enseignement. Elle est valorisée par la progression de carrière, pour laquelle les résultats des élèves aux examens et à des concours disciplinaires, sont également pris en compte.

Quels accompagnements sont mis en place ? Quelles sont leurs obligations de service ?

Les obligations réglementaires de service sont de 15h d'enseignement dans le premier degré et de 18h d'enseignement dans le second degré auxquelles s'ajoutent des temps de surveillance (4h maximum). Les enseignements d'EPS et de langues sont dispensés par des professeurs spécialisés dès le premier degré.

Les chefs d'établissement et les inspecteurs ont des heures d'enseignement inscrites dans leurs obligations réglementaires de service. De nombreux enseignants ont recours au heures supplémentaires (pour des missions telles que de suivi de classe, partenariats, échanges...)

Sur quels outils et ressources numériques peuvent-ils s'appuyer ?

Les outils numériques utilisés sont : teams, quiz let, kahoot, book, les manuels dématérialisés, la bibliothèque nationale, les ressources de la BBC...

NB : tous les manuels scolaires ont une version numérique. Les manuels sont sélectionnés par l'établissement au terme d'un concours de manuels par discipline organisé par le ministère.

La bibliothèque nationale met à disposition des enseignants des ressources en ligne.

Quel est l'écosystème dans lequel évolue l'enseignant ?

Hormis le personnel d'entretien et le secrétariat, tous les personnels de l'établissement sont des enseignants. Dans chaque établissement du second degré, il y a deux conseillers psychopédagogues qui assurent le soutien, l'orientation et les actions avec les parents.

Comment sont-ils accompagnés sur cette thématique ?

Les enseignants s'autoforment et sont supervisés et accompagnés par des inspecteurs.

Le numérique est-il abordé de façon interdisciplinaire et/ou principalement par un/enseignant/e ?

Le numérique est abordé de façon interdisciplinaire.

Existe-t-il l'équivalent d'un/e enseignant/e référent pour les usages numériques dans chaque établissement ? La présence d'un enseignant référent pour les usages du numérique n'a pas été observée.

Le numérique est-il un enjeu éducatif pour les enseignants ? Est-il mobilisé pour améliorer les apprentissages et si oui, comment ?

Le numérique est en enjeu central mobilisé pour favoriser les interactions et la motivation des élèves, et permettre d'assurer leur réussite. Les enseignants qui l'utilisent proposent des exercices interactifs qui sollicitent la compétition (kahoot, roue des questions).

Nous n'avons pas observé de temps retour sur les erreurs commises par les élèves ni de situation d'échanges entre élèves (binômes, groupes...)

Quels sont les attendus vis-à-vis des élèves ?

Selon les séances observées, le numérique est le plus souvent utilisé pour répondre à des questions (**entraînement** en grammaire, langue vivante, compréhension de textes, repérage des régularités phonologiques ou grammaticales – texte, phrases, audio ou vidéo- en **découverte** ou **remobilisation**).

Objectifs d'apprentissage ? Référentiels de compétences ... ?

Il existe un référentiel des compétences digitales

L'organisation des apprentissages permet-elle d'atteindre ces objectifs ?

Nous n'avons pas de recul à ce sujet.

Les élèves : Quels temps sont alloués à l'acquisition de compétences numériques tout au long de leur scolarité ?

Le temps consacré à cet apprentissage passe de 1h hebdomadaire en primaire à 6h au lycée en fonction des orientations choisies (théorique, vocationnel, technique)

Sont-ils formés et accompagnés à la citoyenneté numérique (éducation aux médias et à l'information), à la maîtrise de l'information et des données,

Les élèves ne semblent pas accompagnés à la citoyenneté numérique, il y a des pages Facebook des clubs des écoles.

à l'élaboration de contenus numériques, aux métiers du numérique et/ou à d'autres compétences ?

Les élèves ne semblent pas sensibilisés aux métiers du numérique ou aux contenus numériques, en revanche on a observé une séance d'utilisation du logiciel Access (Microsoft database). De même, l'école centrale propose au lycée une option informatique. Il y a des tutoriels de programmation pour créer une page web sur le site d'un des établissements. **colegiul național Scoală centrală** <http://hzone.6te.net/contact.php>

Sont-ils évalués sur leurs compétences digitales ? Si oui, lesquelles et comment ? Y-a-t-il des effets visibles ?

L'examen final en fin de collège porte sur les connaissances en mathématiques et en roumain, l'examen final en fin de cursus lycée prévoit l'évaluation des compétences numériques type PIX.

On peut noter que les élèves sont manifestement familiarisés avec l'utilisation du numérique.

Les intervenants externes (associations et autres) /les partenaires éducatifs comme la DRANE :

Il n'y a pas de partenaire au sein de l'éducation nationale, ce sont des structures privées (entreprises)

Quel est leur rôle et leur statut ? Travaillent-ils en collaboration avec les enseignants ou en complète autonomie ?

Quelles sont les modalités de financement éventuelles des interventions externes ? Quel apport pour les élèves ? Existe-t-il une structure comme la DRANE qui accompagne les enseignants sur le plan pédagogique ? Si oui, à quelle échelle ? Organisation (structuration, réseaux...)? Gouvernance ?

Il n'existe pas de de structure comme la DRANE.

Quelle analyse peut-on tirer des échanges avec les partenaires sur les différents aspects du sujet traité ?

- **Le numérique au service des apprentissages**

L'utilisation généralisée du numérique permet de rendre fluide les enseignements, grâce à une intégration totale de cet outil dans les séances d'apprentissage. C'est un levier pour la motivation et l'engagement des élèves ainsi que pour le climat scolaire en classe.

On peut remarquer que le numérique développe des compétences à l'oral au détriment d'autres compétences comme celles relatives aux écrits (de travail, de soutien de l'oral). Les interactions entre élèves sont rares. Ils s'adressent le plus souvent à l'enseignante.

- **Le numérique comme finalité d'apprentissage (compétences numériques)**

Nous avons observé des séances dans lesquelles le numérique était surtout un outil ou un support (mis à part une séance sur l'utilisation du logiciel de gestion de données).

Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

En matière d'équipement, de formation, d'organisation du travail (équipe...), de relations avec les parents, de ressources (homogénéisation des ressources, environnement numérique, suivi de vie scolaire, communication, travail collaboratif...), de gestion des DCP.

On s'aperçoit que l'ensemble d'une équipe pédagogique a la capacité de s'approprier de manière homogène les outils numériques. L'environnement est accueillant et les professeurs et les élèves sont respectueux les uns des autres.

Les modalités d'enseignement en primaire sont intéressantes car l'enseignant garde sa classe sur les quatre années. Les élèves sont en confiance, on perçoit un climat scolaire apaisé, ils participent volontiers, semblent motivés. Les relations professeurs- élèves sont sereines.

Le niveau de langue des élèves observés en français est bon et excellent en anglais.

On note que pour les chefs d'établissements, les conditions d'organisation des emplois du temps est compliquée : les élèves sont présents dans le dernier collège sur trois plages décalées.

Dans les séances, on observe beaucoup moins de traces écrites qu'en France, peu d'affichages construits en classe et pas de synthèse des contenus enseignés. La relation professeur-élève est différente de celle généralement observées en France, elle s'apparente à une relation de service, les professeurs remercient les élèves en fin de cours, et s'assurent fréquemment que la tâche leur plaît.

La mise en œuvre de la laïcité est différente de celle de la France : on trouve très fréquemment des icônes religieuses dans l'établissement et des cours de religion sont proposés. Les quelques élèves qui n'y participent pas sont mis en surveillance si c'est possible ou restent en cours sans participation demandée. Le contenu des cours concerne les textes fondateurs et les histoires de la religion chrétienne orthodoxe.

Il existe des écoles de langues minoritaires dans lesquelles sont enseignés le turc, le hongrois, le bulgare.

Chaque établissement visité assume une coloration : enseignement bilangue, développement du français.

On remarque une prédominance du personnel féminin.

Les affichages sont souvent des injonctions affichées inspirées des neurosciences (voire des neuro-mythes : intelligences multiples, fonctions du cerveau droit et du cerveau gauche)

L'utilisation très poussée du numérique ne semble pas pouvoir remplacer une réflexion pédagogique fine. On n'a pas observé de différenciation.

Dans quelle mesure les pratiques observées sont-elles bénéfiques à la transformation des pratiques pédagogiques ?

Les pratiques pédagogiques laissent place à une autonomie importante de l'élève. Le climat apaisé favorise les apprentissages ; cependant certains chefs d'établissement nous ont beaucoup interrogés sur la gestion de la discipline en France.

Quel impact sur les pratiques sociales des élèves ? Sur les pratiques personnelles et professionnelles des enseignants ?

La prise de parole des élèves semble facilitée par l'usage du numérique. Cela simplifie le volume et la diversité des supports.

La qualité des équipements (tableau blanc en verre, généralisation des TNI) favorise les pratiques.

Analyse des points communs et des différences observées en termes de forces et de faiblesses

	Forces	Points de vigilance/ faiblesses
Points communs	Taux d'encadrement à 20-25. Examen DELF. Baccalauréat. Familiarisation des outils numériques	Utilisation du numérique avec une plus-value pédagogique ou didactique pas toujours évidente.

	<p>Niveau de recrutement BAC plus 3 années. Progression de carrière liée à l'investissement dans la formation continue. Présence d'un personnel dédié à la maintenance informatique. Manière dont les filières sont nommées positivement et explicitement : théorique, vocationnel et technologique.</p>	<p>C.D.I. ou CDD au recrutement des professeurs en fonction du classement. L'avancement de carrière est très contingenté et soumis à la soutenance d'un mémoire de recherche équivalant à un doctorat.</p>
--	--	--

Perspectives

Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité :

Expérimentation du suivi d'une classe sur un cycle par un seul enseignant (3 ans minimum dans le premier degré)

Attribution d'une salle par division avec déplacement de professeurs à l'intercours au second degré. Chaque élève a son casier, les murs de la salle peuvent supporter des affichages des différentes disciplines.

Compétences acquises ou renforcées :

Analyse peaufinée des pratiques pédagogiques grâce à un champ d'observation inaccessible en restant au niveau national.

Au-delà des compétences, c'est surtout la création d'un réseau avec les acteurs roumains qui nous semble pertinente dans la mesure où nous recevons des élèves roumains et qu'une ouverture vers les pays d'Europe est bénéfique pour les élèves de Corse. En outre les échanges professionnels permettront de développer les utilisations du numérique tout en en acquérant de nouvelles compétences numériques, didactiques et pédagogiques.

Élaboration d'un projet ou d'un partenariat avec un établissement du pays visité

(Merci d'indiquer le nom des deux établissements français et étranger, le thème, le public concerné, la période et la durée envisagées et tout élément que vous jugerez pertinent)

- participation du colegiul național «școală centrală au concurs international « Euromed » organisé par une association de CSTI (A Rinascita), l'académie et la collectivité de Corse.
- partenariat du lycée Fesch d'Ajaccio (BAC SELO) avec un établissement Roumain à définir.

- élaborer un partenariat par e-Twinning voire un échange entre des collégiens de Cervioni et des collégiens roumains.

- **colegiul național «școală centrală»**. - échange avec l'école pour l'apprentissage du français : les élèves de CM de l'école de Ghisonaccia en Corse accompagneraient des élèves roumains dans l'apprentissage de français ce qui les conduirait à produire des supports numériques dédiés et à maîtriser la langue française (e-Twinning)

D'un point de vue professionnel : recevoir en job shadowing les enseignants qui nous ont accueillis.

La thématique des pratiques de vie scolaire semblait les intéresser.

Une nouvelle grande loi de l'Éducation est en cours de mise en œuvre en Roumanie avec une volonté de s'inspirer du modèle français.

L'équipe académique souhaite poursuivre un travail en réseau pour des échanges pédagogiques.

Monsieur Martins souhaite développer un partenariat entre lycées professionnels dans l'hôtellerie et la restauration.

Nous revenons avec l'ambition de valoriser l'image de la Roumanie pour développer des projets coopératifs ; en effet, nous recevons des élèves roumains dans nos établissements, et de nombreux étudiants français font leurs études supérieures en Roumanie.



La délégation de l'Académie de Corse à Bucarest vous remercie pour cette expérience humaine et professionnelle inoubliable !